

chiffres irréfutables, le mal incalculable que ce vice hideux et dégradant fait dans notre pays, au triple point de vue de la *fortune*, de la *santé* et de la *morale*; et en même temps vous indiquez, d'après l'autorité religieuse, le remède que tous les véritables amis de notre peuple doivent s'efforcer d'appliquer à ce mal pour en atténuer les conséquences et le faire disparaître tout à fait si c'est possible.

J'ai recommandé la diffusion de cette brochure à mon clergé réuni en retraite, et j'en recommande instamment la lecture à tous les fidèles confiés à mes soins.

Sur ce, je prie Dieu de vous avoir en sa sainte garde et je demeure

Votre tout dévoué serviteur,

† L. F. Ev. DES TROIS-RIVIÈRES.

---

ST HYACINTHE, 30 Août 1887.

*Mon cher Monsieur,*

N'ayant pas le temps de le faire moi-même, j'ai fait examiner par un homme compétent le petit ouvrage intitulé "GUERRE À L'INTEMPÉRANCE" que vous avez bien voulu m'adresser. Je suis heureux de vous dire que le rapport qui m'en a été fait est tout à fait avantageux.

Cette publication répandue dans nos paroisses y opérera un grand bien et contribuera beaucoup à y mettre la tempérance en honneur. Comme c'est un bien que je désire ardemment pour mon diocèse, je serai très aise que votre publication ait une large diffusion parmi mes diocésains. Vous pouvez donc prendre les mesures qui vous paraîtront les plus efficaces pour opérer cette diffusion au sein de mon troupeau.

Je demeure bien sincèrement,

Votre tout dévoué en N.S.

† L. Z. Ev. DE ST HYACINTHE.